

## Pour une pédagogie créative de l'écrit : du texte court au roman collectif

Les modes méthodologiques ont souvent rendu prioritaires soit l'écrit soit l'oral. Dans notre approche, l'écrit sera lié à une série d'autres activités : expression orale, conversation, lecture de textes, observation et analyse d'images, de documents audiovisuels, etc.. Nous mettons en place une stratégie d'ensemble dont l'écrit est le résultat logique et indissociable.

### 1. Ecriture créative et mise en valeur de l'apprenant(e)

L'écriture créative peut modifier complètement l'attitude de l'apprenant face à l'apprentissage. Progressivement, l'utilisation de la langue étrangère n'est plus vécue comme un handicap mais comme un avantage : elle permet d'entrer en contact avec des activités, des réflexions, des thèmes inhabituels dans le contexte quotidien. L'utilisation de la langue cible devient un univers d'expérience et parfois même le lieu d'expression de ce que l'on n'oserait pas formuler dans sa langue maternelle.

Nous voulons créer chez l'apprenant(e) un rapport complice avec la langue cible, l'envie de dire, l'urgence d'écrire.

Les exercices présentés ici peuvent être utilisés à presque tous les niveaux linguistiques. Ils font appel à l'ensemble des connaissances acquises. Ils sont choisis dans l'esprit d'une pédagogie de la valorisation. Les participants sont placés de manière renouvelée en situation de réussite. Chaque apprenant contribue par sa personnalité, son ingéniosité, son savoir et sa connaissance de la langue au succès du projet collectif. L'individu est mis en valeur par rapport au groupe.

La complexité de l'exercice est elle-même valorisante pour le travail accompli. Le participant se sent d'autant plus fier de son résultat qu'il a vaincu une difficulté, surmonté des obstacles. L'acte d'écriture est vécu comme une *expérience collective* positive.

Les apprenants participent activement au déroulement des exercices, proposent des choix et prennent des décisions. Chaque exercice est évolutif, basé sur une stratégie de présentation progressive : des activités rassurantes souvent strictement linguistiques; l'observation d'un support donné ou la création d'un vécu collectif; l'expansion, le transfert à d'autres situations; l'écriture, liée à des contraintes précises (nombre de lignes ou de mots, temps limité, etc.).

Les textes produits en classe sont écrits soit individuellement soit en groupe. Un équilibre sera respecté entre ce qui fait directement appel à la créativité, à l'imagination et ce qui fait référence à une réalité tangible. Les exercices proposés sont souvent inspirés de textes littéraires; ils permettront donc de les faire connaître.

## 2. Du texte court au roman collectif

### 2.1. Ecriture individuelle, écriture collective.

Principe général : chaque participant écrit une phrase ou un texte à partir d'une contrainte d'écriture, puis les phrases ou les textes réunis bout à bout deviennent un texte unique auquel chacun aura participé. Ce texte collectif sera dupliqué et distribué à tous. On peut concevoir un projet d'"ouvrage collectif" qui réunirait tous les textes créés par le groupe.

### 2.1.1 A la recherche d'une mémoire collective

Le professeur lit à haute voix un extrait de "Je me souviens" de Georges PEREC (1). Toutes les phrases de ce texte sont numérotées et commencent par "Je me souviens". Puis il s'écarte du texte et propose deux ou trois souvenirs personnels : "Je me souviens que lorsque j'entrais chez ma grand-mère, il y avait toujours une très bonne odeur de café. Je me souviens que le premier film que j'ai vu au cinéma était Blanche-Neige et les sept nains de Walt Disney et que j'ai eu très peur. Etc." Enfin, il invite les participants à écrire 5 phrases en français qui commencent par "Je me souviens".

Pendant que les participants cherchent des idées et écrivent, le professeur donne au tableau quelques aides structurales : "Je me souviens de/ que/ qu'avant d'entrer en classe/que quand j'étais enfant/qu'autrefois/qu'il y a 1 mois/an / que la semaine dernière/ etc.".

Après quelques minutes, le professeur demande à un participant de lire à haute voix une phrase parmi les 5 qu'il a écrites. Celui-ci choisit ensuite un autre participant dans la classe (il est interdit de choisir le voisin) qui lit également une seule phrase et ainsi de suite.

Dans le déroulement de l'exercice, les participants s'interpellent spontanément pour demander plus de renseignements sur tel ou tel événement mentionné. Certaines phrases désignent des souvenirs très individuels, mais très souvent elles réveillent au contraire des souvenirs collectifs, communs à tous les participants. Au-delà du linguistique, l'accent est mis ici sur les points de rencontre entre les participants, sur leur vécu commun.

Chaque participant écrit une phrase de l'exercice sur une feuille. Les feuilles sont ramassées puis redistribuées dans un ordre indifférent. Chaque participant lit la phrase qu'il a entre les mains.

Les phrases sont ensuite réunies, numérotées, dactylographiées et distribuées aux participants lors de la prochaine séance. Les phrases dactylographiées ont été rendues anonymes. Le texte est un texte collectif.

### 2.1.2 J'aimerais... mais parfois non / Je n'aimerais pas... mais parfois si

Ici aussi, Georges PEREC est l'inspirateur de cet exercice (2).

Chaque participant écrit sur un petit papier deux phrases dont le début et la fin sont imposés : "J'aimerais... mais parfois non." et "Je n'aimerais pas... mais parfois si." Les feuilles sont collectées, redistribuées, puis lues à haute voix (ce qui est souvent assez drôle!). Après l'exercice les phrases seront réunies, dactylographiées et distribuées (voir document 1).

---

Document 1 :

J'aimerais beaucoup danser, mais parfois non.

J'aimerais beaucoup savoir tout faire, mais parfois non.

Je n'aimerais pas vivre seule, mais parfois si.

J'aimerais être Française, mais parfois non.

J'aimerais mener une vie d'artiste, mais parfois non.

Je n'aimerais pas être obligée d'avoir un horaire régulier au travail, mais parfois si.

J'aimerais beaucoup faire de l'alpinisme, mais parfois non.

J'aimerais oublier certaines choses, mais parfois non.

Je n'aimerais pas être plus jeune, mais parfois si.

---

### 2.1.3 Le livre des compliments

Même principe que l'exercice précédent. Consigne : chaque participant écrit un compliment sur une feuille. Le groupe choisit en commun si ce compliment s'adresse à un homme ou une femme. Le professeur donne quelques exemples : "Tu es charmante / Tu es intelligente / Chaque fois que je te vois je suis content(e), etc." Les phrases sont redistribuées en désordre puis lues à haute voix. Elles sont ensuite réunies pour créer un poème : "A TOI".

### 2.1.4 Poème d'amour

Variante de l'exercice précédent. Toutes les phrases devront commencer par "J'aime...". Exemple : "J'aime tes yeux.". Les phrases permettront de créer un poème d'amour (voir document 2).

---

Document 2 :

Pour toi  
J'aime ta façon de me regarder  
J'aime tes yeux / J'aime ta voix  
J'aime tes idées / J'aime ta patience  
J'aime ton sens de l'humour  
J'aime ton rire  
J'aime tes cheveux / J'aime ta bouche carmin  
J'aime ton front grave et serein  
J'aime tes silences / J'aime tes caresses  
J'aime ta présence

---

### 2.1.5 Dix lignes sur les professeurs

Dans son roman "La quatrième orange", Régine DETAMBEL présente minutieusement les responsables d'un drame survenu dans un internat de jeunes filles : les murs, les couloirs, les escaliers, le réfectoire, le dortoir, les cours de gymnastique, les camarades de classe, la discipline, etc. Le narrateur est collectif : "nous". Elle consacre un chapitre aux professeurs : "Dix lignes sur les professeurs", chapitre dont s'inspire cet exercice.

Déroulement : le professeur lit (si disponible) un extrait du texte de Régine DETAMBEL. Il demande aux participants de retrouver et d'écrire le nom d'un professeur qui a marqué leur scolarité. Si le nom a été oublié, il suffit de se souvenir qu'il s'agissait du professeur de latin ou de mathématiques. Chacun nomme ensuite à haute voix le professeur choisi : "M. MORDANT, prof de latin... M. BROWZUCK... Mlle LEMOUX... Mme BIENKO, prof d'anglais..., etc." Chaque participant écrit un texte d'au maximum 10 lignes pour présenter le professeur cité. Ce texte doit comporter obligatoirement le mot "nous". Les textes produits seront lus à haute voix. Dactylographiés, rendus anonymes, ils rejoindront les autres textes du groupe, le "nous" unissant les expériences individuelles (Voir document 3).

---

Document 3 :

#### **Léa BOURGADE**

Léa Bourgade était sèche comme un os et semblait avoir avalé un manche à balai qui ne remonterait jamais. Les sciences naturelles devaient la fasciner puisqu'un jour, elle n'hésita pas, afin de nous expliquer le mécanisme de la respiration, à apporter en classe un poumon de bœuf sanguinolant et à souffler dedans, à vrai dire, à l'aide d'un tube de verre.

#### **Mlle PFLAUM**

Mlle Pflaum, mince, même maigre, essayait presque toujours de nous plonger dans les secrets de la géographie. Nous nous amusions à jouer aux cartes, à nous embêter les unes les autres.

La pauvre Mlle Pflaum de plus en plus énervée quittait quelquefois la classe, complètement effrayée par nos attaques pubertaires.

### **M. BROWZUCK**

M. Browzuck enseignait le russe sans jamais avoir étudié cette langue. Il l'avait apprise dans un camp comme prisonnier de guerre. Les histoires de loups dans les forêts immenses de Russie nous ont tellement fascinées que tout le monde a appris avec enthousiasme le vocabulaire pour être capable de suivre ses histoires de la Taïga.

---

#### **2.1.6 Le carnet d'adresses**

Variante de l'exercice précédent. Les participants choisissent dans leur carnet d'adresses un nom, le citent à haute voix, puis écrivent un texte d'au maximum dix lignes qui réponde aux questions suivantes : où nous sommes-nous rencontrés; est-ce que nous avons vécu des moments importants ensemble, lesquels; quand nous sommes-nous parlé pour la dernière fois?

### **2.2. Consignes collectives, écriture individuelle.**

#### **2.2.1 La lettre d'amour**

On fait tirer au hasard dix cartes de "Memory" aux membres du groupe. Chacun donne le nom en français de l'objet ou de l'animal représenté sur la carte en sa possession. Ces mots sont inscrits au tableau en désordre.

Puis chacun doit écrire une lettre d'amour de 7 lignes maximum dans laquelle on retrouvera obligatoirement les dix mots proposés (voir document 4).

---

Document 4 :

Ma petite *grenouille*,

Le temps passe avec une lenteur d'*escargot*! Notre *bouteille de champagne*, ta *montre* et tes *chaussettes* sont encore sur le *piano à queue* et me rappellent notre nuit. Le perroquet répète sans cesse "*robinet, robinet*" et je me demande bien pourquoi il ne dit pas "*éléphant, éléphant*" ou "*tambour, tambour*", je comprendrais...

Enfin! Je vais remonter sur ma *bicyclette*, reprendre mon *sifflet* et avec mon *chien*, je vais faire partir mon premier train.

Mon cher *escargot*,

Merci pour ta *bouteille de champagne*, joli cadeau d'amour que j'ai reçu hier par le facteur venu à *bicyclette* avec des *chaussettes* jaunes. Il m'a fait une musique de *tambour*, de *sifflet* et de tic tac de *montre*, de *robinet* qui coule. C'était comme des chants de *grenouilles*, des chants d'*éléphants*, le tout souligné par des aboiements de *chiens* et les études de Brahms sur un *piano à queue*.

---

#### **2.2.2 Le texte à étapes obligatoires**

Les participants doivent écrire un texte qui respecte obligatoirement un certain nombre d'étapes imposées.

Exemple : "Nous allons faire le portrait d'un personnage réel ou fictif. Voici une liste de parties de phrases que vous devez impérativement utiliser dans votre texte dans l'ordre où elles sont données :

*Il reconnaissait...*



*Tous les après-midi...  
Quand mon père n'avait pas réussi...  
Pour manger...  
Le repas fini..  
Il dormait toujours avec...*

Vous avez dix minutes pour écrire ce texte. Chaque participant lit son texte à haute voix."

Les parties de phrases proposées ici sont extraites d'un roman d'Annie ERNAUX : La place (4).  
Cet exercice peut être le point de départ d'un lecture.

## **2.3 Création collective**

### **2.3.1 Les simulations globales**

Développées dans les années 70 et 80, les simulations globales (5) constituent la version la plus aboutie de la création collective. Elles sont une source presque inépuisable d'exercices et d'idées.

Le principe des simulations globales est simple. On choisit un lieu : un château, un immeuble, un cirque, un village, un camping, un hôtel, etc. On place dans ce lieu un nombre limité de personnages, en général, le même nombre que de participants dans la classe. On donne une identité à ces personnages : un âge, une profession, des habitudes, etc. Puis l'on met ces différents personnages en relation : ils se disputent, ils s'aiment, ils s'organisent, ils affrontent des problèmes... Bref, l'on recrée le monde.

Il est possible de faire des exercices isolés sans réaliser l'ensemble de la simulation; certains éléments qui sont normalement décidés en commun avec les participants sont alors apportés par le professeur dans une mise en situation.

Inspirés des simulations globales voici deux exercices.

### **2.3.2 Au commencement était le cercle**

a) Le professeur dessine un cercle au tableau et demande :

"Qu'est-ce que c'est en français?" Réponses : un cercle, un rond... un ballon, le soleil, etc. Le professeur écrit les mots cités, avec l'article, en désordre au tableau. Lorsqu'un participant dit le mot "un visage" ou "une tête", on continue un peu...

b) Puis le professeur fait venir cet élève au tableau, efface tous les autres mots cités sauf "une tête" et demande alors :

"Qu'est-ce qu'il faut pour faire une vrai visage?" Sous la dictée des participants, le professeur note au tableau les parties du visage pendant que l'apprenant dessine ce qui est demandé.

c) Le professeur pose une série de questions. A chaque question, on attend plusieurs réponses puis on demande à un élève de choisir pour le groupe :

Est-ce un homme ou une femme? Est-ce qu'il/elle est Français/e? Quelle est sa profession? Où est-ce qu'il/elle habite? Est-ce qu'il/elle habite seul/e? Est-ce qu'il/elle a des enfants? Combien? Quel est leur nom? Quelles sont ses habitudes?

d) Un texte apparaît petit à petit au tableau. Exemple : C'est un homme. Il est Français. Il s'appelle Pierre LOPEZ. Il habite à Lyon. Il est marié avec Nathalie. Etc.

e) Le professeur demande ensuite aux apprenants, par groupes de deux, de retrouver les questions posées par le professeur à partir des réponses notées au tableau. Après la mise en commun, on pourra proposer une réflexion sur l'interrogation en français.

f) Alternative : nous proposons des situations qui reprennent les personnages créés en commun avec le groupe :

- M. LOPEZ reçoit une lettre qui va changer sa vie.
- La rencontre entre Pierre et Nathalie.
- Une conversation téléphonique entre Nathalie et une amie.

A deux, les participants choisissent une situation et écrivent le texte correspondant en temps limité. Lecture à haute voix.

Alternative : texte individuel corrigé par le professeur.

### 2.3.3 La disparition

Choisir un "Avis de recherche" tiré d'un quotidien(6).

a) Dire tout ce que l'on apprend sur la personne disparue.

b) A quelles questions l'avis de recherche ne répond-il pas ? Exemples : pourquoi X est-il parti? Où est-il maintenant? Que font ses parents? Pourquoi était-il dans un état dépressif? Qu'est-ce qui a provoqué son départ? Etc.

c) Imaginer des informations complémentaires : sa profession? Ses hobbies? etc.

d) Créer un sociogramme autour du personnage : qui étaient les personnes qui l'entouraient et quel type de relation entretenait-il avec elles?

e) Définir en commun ce qui s'est passé 2 jours puis 1 jour avant la disparition et le jour même de la disparition.

f) le groupe est séparé en sous-groupes. Chaque sous-groupe va écrire une étape différente :

- deux jours avant la disparition;

- la veille de la disparition;

- le jour de la disparition;

- dix ans après.

Les participants choisissent l'étape qu'ils préfèrent. En 20 minutes et 20 lignes maximum, ils doivent la rédiger en commun.

Les noms des personnages, les relations définies entre eux devront être impérativement respectés.

Le texte sera écrit au présent. Toutes les phrases sont des phrases simples ou à deux propositions. L'utilisation du dictionnaire est interdite.

Les textes seront lus à haute voix. Puis ils seront dactylographiés et distribués au groupe.

#### Notes :

(1) Georges PEREC, Je me souviens, Hachette, Paris 1978.

(2) Georges PEREC, Penser/Classer, Hachette, Paris 1983, cf. pp. 129-130.

(3) Régine DETAMBEL, La quatrième orange, Julliard, Paris 1992, cf. pp. 59-63.

(4) Annie ERNAUX, La place, Gallimard, Paris 1984, Prix Renaudot, pp. 67-69.

(5) Nous renvoyons ici à la bibliographie et au dossier pédagogique consacré à ce thème: Jean-Marc CARE et autres, Simulations globales, Le Français Dans Le Monde, 252/1992, pp. 47-56.

(6) cf. Michel BOIRON, Avis de recherche, Le Français Dans le Monde, 249/1992, Fiche pratique.

#### Pour en savoir plus sur les ateliers d'écriture :

<http://www.remue.net> (le site littéraire de François Bon)

<http://www.carrefour-des-ecritures.net> (le site du ministère français de la culture sur les ateliers d'écriture)

<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/lettres/atelier.html> (expériences d'ateliers d'écriture en ligne)

**Auteur : Michel Boiron.**